

Le Rotary et Pôle emploi mènent ensemble les jeunes vers l'entreprise

Expérience. Les deux organismes proposent depuis deux ans à des bac + 5 de décrocher leur première expérience professionnelle. Une transmission qui fonctionne.

Leur carrière, ils l'ont construite ; l'expérience, ils l'ont acquise. Maintenant, ils sont portés par l'envie de transmettre. Depuis deux ans, des membres du club Rotary Bourg Revermont se sont associés au Pôle emploi de Bourg pour une opération « fil rouge, jeunes diplômés ». Le but est de permettre à des jeunes demandeurs d'emploi, titulaires d'un bac + 5, de décrocher leur première expérience professionnelle. Ces candidats, volontaires, sont alors suivis par des

binômes de Rotariens qui leur offrent conseils et expériences. « Nous sommes un panel de professionnels assez large, résume Jacques Montbarbon, président du club.

2012, six emplois stables

Cela permet d'avoir le regard du professionnel par rapport à un jeune qui a un CV et un projet. Au cours des entretiens, on essaie de faire ressentir aux jeunes si leur projet est en phase avec la réalité. Cela peut faire tomber certaines illusions. » La mise en avant d'une expérience sur le CV, une tenue à reprendre, une question piège à préparer... « On finit par les rassurer », observe Jean Fangain, membre de cette commission « fil rouge » qui a choisi d'y participer pour « faire bénéficier les jeunes générations de son expérience. »

« Pôle emploi ne va pas tout trouver tout seul », concède Jean-Luc Blanc, le directeur de l'agence de Bourg, ravi de ce partenariat vers les bac + 5, à qui l'agence peut apporter aussi des outils comme les ateliers de rédaction de CV.

En 2011, seize jeunes avaient été accompagnés, douze ont trouvé un CDI. En 2012, six ont, pour l'instant, trouvé un emploi stable sur treize. Une nouvelle information collective doit débiter en novembre. ■

Gaëlle Arrieus



■ De gauche à droite, Jean Fangain, Jacques Montbarbon et Alain Bouvard du Rotary Bourg Revermont et le directeur de Pôle emploi à Bourg, Jean-Luc Blanc. Photo Gaëlle Arrieus

À Reims, on s'en inspire

L'intérêt d'une bonne idée, c'est qu'elle fait des petits. L'agence de services spécialisés du Pôle emploi de la Marne, à Reims, a emboîté le pas à l'agence de Bourg. « La grande différence chez nous, c'est que l'on commence dès le bac, explique Jean-François Savart, le directeur de l'agence. Nous avons mis cela en place avec quinze demandeurs qui ont été suivis pendant plus de trois mois. Deux ont abandonné en cours de route. Nous venons juste de faire le bilan. » Résultat : trois ont trouvé un emploi, deux CDI, un CDD. Une personne a créé son entreprise, quatre ont repris leurs études car ils ont vu que leurs diplômes n'étaient pas adaptés. Trois n'ont pas trouvé d'emploi, un est toujours suivi par le dispositif, un n'a pas continué. En octobre, une vingtaine de jeunes se sont inscrits.

« Cela m'a redonné confiance »

Somlith Xaysanavongsa, 26 ans Jeune chimiste qui a trouvé un emploi grâce au dispositif



On m'a parlé de ce programme à la fin de l'année 2011, je cherchais un emploi depuis environ six mois. J'étais titulaire d'un bac + 5, un master professionnel de chimie. Le souci de ma formation, c'est que j'ai le niveau d'un ingénieur mais je ne suis pas ingénieur ! Et il me manquait une expérience en entreprise. Je correspondais à un poste où on me demandait cinq ans d'expérience et j'avais donc beaucoup de refus. Alors, j'ai commencé à revoir mes prétentions pour des postes à bac + 2 ou bac + 3 pour avoir ensuite la possibilité d'évoluer. Quand j'ai commencé le dispositif avec le Pôle emploi et le Rotary, je n'avais pas de souci avec le CV ou la lettre de motivation. Mais, à cette époque, j'avais déjà deux contacts pour des entretiens de recrutement, j'ai demandé à travailler les entretiens oraux, notamment sur les aspects de

ma personnalité dont j'avais besoin. En six semaines, ils m'ont aussi questionné sur mes expériences professionnelles, comme mes stages ou mes jobs d'été. Pour moi, c'était implicite, j'avais une tendance à dénigrer ce que je faisais. Cela m'a redonné confiance. Avant, j'avais passé beaucoup d'entretiens et je cherchais ce qui pouvait me rassurer. Aujourd'hui, je suis en poste comme technicien dans une entreprise de l'Isère depuis le 1er juin, avec une réelle évolution possible. Je suis en CDD (contrat à durée déterminée) jusqu'à la fin de l'année, un CDI pourrait en découler. Avant les entretiens, j'avais beaucoup communiqué avec ceux qui me suivaient au Rotary. Ils m'ont aidé sur ma période d'essai. Pour moi, c'était une question de confiance, de motivation dans l'entreprise. Ils m'ont fait des remarques, rien que sur l'intonation de ma voix. J'ai fait un travail de

24 HEURES EN VILLE

[EN IMAGE]

À VOIR AUJOURD'HUI
« La vie rue des Sources » filmée

quartier et son évolution. Ils ont été épaulés par Jérôme Gravavat et

et quelques places en Zumba le vendredi de 17 à 18 heures. Des ateliers scientifiques sont également organisés et nouveautés : une soirée

